

## Dopage et Disqualifications - Göteborg 2006

En 2003 l'**AIFA** (Congrès de Paris les 20 & 21 Août) a adopté le Code mondial antidopage de l'**AMA** comme base de la lutte contre le dopage afin d'harmoniser le plus possible ses règles (listes de substances prohibées, procédures et sanctions) avec celles de l'ensemble des instances sportives internationales. Elle a ainsi modifié et adapté son règlement antidopage pour qu'il soit en adéquation avec celui de l'**AMA**.

L'Article 3 de la Constitution de l'**AIFA** stipulait qu'un des objectifs (**Alinéa 5**) de l'instance internationale était de veiller à l'application de toutes ses règles que ce soit dans ses compétitions mais aussi dans celles relevant des Associations continentales et des Fédérations nationales. L'**AEA** en tant que membre affilié à l'**AIFA** avait en conséquence l'obligation de respecter aussi cet objectif pour ses propres compétitions (les **CE** entre autres) (Article 4, **Alinéa 8** & Article 9, **Alinéa 2** de la Constitution de l'**AIFA**) notamment en matière de sanctions (disqualifications et annulations de résultats) envers tout athlète dopé (Article 30, **Alinéa 2** du règlement antidopage de l'**AIFA**).

À l'ouverture des **CE 2006**, les athlètes reconnus coupables d'usage de produits interdits par l'**AMA** (**Stimulants, Diurétiques, Stéroïdes anabolisants, Narcotiques**, entre autres) suite à un prélèvement urinaire ou sanguin (à l'entraînement, en compétition ou à l'occasion d'une vague de retestage d'anciens échantillons négatifs conservés par précaution), à toute forme d'évidence de dopage (témoignages de tiers ou preuves écrites fiables dans le cadre d'une enquête), à des aveux publics ou encore pour avoir refusé de se soumettre ou essayé d'échapper à un contrôle, subissaient des sanctions prévues par un certain nombre d'articles du règlement **AIFA** :

- L'Article 38 organisait la procédure disciplinaire.

\* Tout athlète devait d'abord être suspendu provisoirement en principe par sa fédération jusqu'à la résolution finale de son cas (**Alinéa 2**).

\* Si la fédération de l'athlète ne décrétait pas de suspension provisoire alors l'**AIFA** l'imposait (**Alinéa 3**).

\* Tout athlète avait droit à une audition devant sa fédération avant que ne soit prise une sanction éventuelle (**Alinéa 5**).

\* Tout athlète dont l'infraction de dopage était confirmée après son audition ou qui en avait renoncé au droit, était sanctionné par un **avertissement** ou une **période de suspension** imposés par sa fédération.

Si de l'avis de l'**AIFA** la Fédération nationale ne sanctionnait pas correctement son athlète, alors elle pouvait faire appel, toute demande dans ce sens devant être faite devant le **TAS** (**Alinéa 10** & Article 60, **Alinéa 9**).

- L'Article 39 prévoyait la disqualification de résultats.

\* Lorsqu'un athlète était reconnu dopé, tous ses résultats obtenus à compter de la date de l'échantillon positif jusqu'au commencement de la suspension provisoire étaient annulés (**Alinéa 4**) y compris, quand l'infraction était commise à l'occasion d'une compétition (Championnats ou réunions), tous ceux de l'épreuve (tous les tours de la course ou du concours) pour laquelle le test était avéré positif. La disqualification automatique de l'athlète de la compétition à partir de l'épreuve litigieuse entraînait en conséquence la modification des résultats par l'**AIFA** pour ses compétitions et par chaque instance organisatrice pour les autres compétitions (**AEA** pour les **CE**) (**Alinéa 1**).

*Note* : Bien qu'aucune mention expresse ne fût faite pour les éventuelles épreuves de la compétition concourues avant celle pour laquelle il y avait eu contrôle antidopage, en pratique l'athlète dopé était disqualifié entièrement de la compétition avec un risque d'appel.

\* Lorsque l'athlète était membre d'un relais, l'équipe devait être automatiquement disqualifiée de la compétition avec toutes les conséquences en résultant, notamment la confiscation des titres, récompenses et médailles (**Alinéa 2**).

*Note* : Dans le cas où l'athlète dopé n'avait participé qu'à un tour préliminaire du relais, cet alinéa ne prévoyait pas expressément s'il fallait aussi disqualifier l'équipe en Finale à laquelle il n'avait pas pris part mais dont il avait aidé à la qualification.

- L'Article 40 énumérait les suspensions infligées par les fédérations nationales.

\* Pour l'utilisation de substances majeures tels les **Stéroïdes anabolisants**, les **Amphétamines** ou la **Cocaïne** ainsi que le refus de subir un contrôle, la suspension était de **2 ans** minimum pour une première infraction et à **vie** pour la récidive (**Alinéa 1**).

\* Pour un nombre limité de substances dites **spécifiées** (avec effets dopants mineurs) dont la présence fréquente dans les médicaments pouvait provoquer un doute sur une utilisation intentionnelle pour dopage, la sanction était au minimum un **avertissement public** (avec disqualification de la compétition à partir de l'épreuve au cours de laquelle le test avait eu lieu) et au maximum **1 an** de suspension pour une première infraction, **2 ans** de suspension pour une deuxième infraction et une suspension à **vie** pour une troisième infraction (**Alinéa 5**).

\* La période de suspension commençait à la date de sa prise de décision par la fédération nationale (le plus souvent le jour de l'audition), toute période de suspension provisoire étant déduite de la durée totale à purger (**Alinéa 9**).

À l'occasion des **CE** de **Göteborg**, 364 tests antidopage (213 urinaires & 151 sanguins) ont été diligentés par l'**AEA** et tous se sont révélés négatifs. Cependant 2 athlètes contrôlés avant les épreuves continentales ont pu y participer car leur positivité n'a été avérée qu'après.

En conséquence, ils ont été disqualifiés des **CE**.

@ Ville **TIISANOJA** (Finlande) a terminé 11e du lancer de Poids avec 19,48m.

Il avait subi 3 contrôles à l'entraînement et en compétition dans son pays les 27 Juin, 21 et 31 Juillet, reconnus positifs à la **Testostérone**. Suspendu pour une période de **2 ans**, il a vu toutes ses performances annulées à compter du 27 Juin 2006 (date du 1e contrôle positif).

## Dopage et Disqualifications - Göteborg 2006

@ Roland **VARGA (Hongrie)** a terminé 11e du lancer du Disque avec 60,52m.

Il avait été contrôlé en compétition à **Debrecen (Hongrie)** le **22** Juillet et le test s'est révélé positif à la **Boldénone**.  
Suspendu pour une période de **2 ans**, il a vu toutes ses performances annulées à compter de la date de son contrôle.

Le **5** Décembre **2012**, le **CIO** par le biais de sa commission exécutive réunie à **Lausanne (Suisse)** a annoncé que 4 athlètes médaillés lors des **JO de 2004 à Athènes** étaient disqualifiés de leur épreuve et que leurs récompenses devaient être réattribuées. Négatifs à l'époque, leurs échantillons prélevés à l'issue de leur Finale respective avaient été conservés par précaution dans le laboratoire de **Lausanne**. Sur demande du **CIO**, ils ont à nouveau été testés en **2012** car l'Article **5** de son règlement antidopage en vigueur cette année-là donnait à l'instance olympique le droit de faire réanalyser les échantillons conservés pendant une période maximum de **8 ans** afin de profiter des progrès de la science. Des traces indétectables en **2004** de **Stéroïdes anabolisants** ont été retrouvées. Les athlètes ont été suspendus **2 ans** et ont vu leurs résultats annulés sur une période identique à compter de la date de leur test initial.

Sur ces 4 athlètes, 3 étaient présents aux **CE de Göteborg** et leurs résultats ont été effacés :

@ Yuri **BILONOG (Ukraine)**, 6e du Poids avec 20,32m, déclaré positif à l'**Oxandrolone**  
& résultats annulés entre le **18** Août **2004** et le **17** Août **2006**

@ Iryna **YATCHENKO (Biélorussie)**, 10e du Disque avec 59,65m, déclarée positive à l'**Oxandrolone**  
et à la **Méthandiénone** & résultats annulés entre le **21** Août **2004** et le **20** Août **2006**

@ Ivan **TSIKHAN (Biélorussie)**, 1e du Marteau avec 81,11m, déclaré positif à la **Méthandiénone**  
& résultats annulés entre le **22** Août **2004** et le **21** Août **2006**

Dans le cadre de sa politique de lutte contre le dopage, l'**AIFA** a fait procéder à partir de **2012** à de nouvelles analyses d'échantillons d'urine prélevés lors des **CM 2005** sur la base de l'Article **46** de son règlement stipulant que toute action disciplinaire pouvait être engagée contre un athlète si elle l'était dans les **8 ans** à compter de la date à laquelle la violation des règles antidopage s'était produite.

Ces échantillons **2005** négatifs de toute substance dopante à l'époque avaient été transmis au laboratoire de **Lausanne (Suisse)** à l'issue des **CM** et congelés en vue d'un retestage ultérieur afin d'utiliser des techniques analytiques plus performantes.

En **2013 & 2014** l'**AIFA** a pu annoncer les noms de 7 athlètes positifs à divers anabolisants dont 5 étaient présents à **Göteborg** :

@ Andreï **MIKHNEVICH (Biélorussie)**, 2e du Poids avec 21,11m, suspendu à **vie** car récidiviste (**2001**)  
& résultats annulés à partir du **6** Août **2005**

@ Andrey **VORONTSOV (Biélorussie)**, non classé (3x0) en Finale du Marteau, a été suspendu **4 ans** en **2013** pour un test positif au **Turinabol** réalisé le **18** Janvier à **Mogilev (Biélorussie)** à la même époque que la réanalyse de ses échantillons conservés de **2005** avérés positifs à l'**Oxandrolone** et au **Clomiphène**. Testé à nouveau positif au **Turinabol** le **9** Octobre **2013** (pendant sa suspension), il a finalement été radié à **vie** car récidiviste. Ses résultats ont été annulés entre le **6** Août **2005** et le **5** Août **2007**.

@ Nadzeya **OSTAPCHUK (Biélorussie)**, 2e du Poids avec 19,42m, suspendue **4 ans**  
& résultats annulés entre le **13** Août **2005** et le **12** Août **2007**

@ Ivan **TSIKHAN (Biélorussie)** suspendu **2 ans**  
et résultats annulés entre le **22** Août **2004** et le **21** Août **2006**,

les échantillons d'urine du Biélorusse retestés positifs d'**Helsinki 2005 (Oxandrolone)** ont été doublés la même année **2012** par un retestage positif de ses échantillons des **JO d'Athènes 2004 (Méthandiénone)** conservés par le **CIO** (cf plus haut).

Note : Le 5e athlète était Vadim **DEVYATOVSKY (Biélorussie)**, 3e du Marteau avec 80,76m.

La réanalyse en Juillet **2012** de ses échantillons **2005** a révélé la présence d'**Oxandrolone** et de **Méthandiénone**. Aussi l'**AIFA** ayant diligenté le retestage a suspendu provisoirement le Biélorusse le **1e** Août **2012**. Mais sa Fédération a soutenu l'athlète qui arguait que le résultat de l'échantillon **B** ne pouvait être reconnu. En effet selon **DEVYATOVSKY**, il ne s'est pas vu offrir dans le délai imparti par le règlement **AIFA** la possibilité d'assister et/ou d'être représenté par la personne de son choix pour l'ouverture et le contrôle du fameux échantillon. Le **23** Septembre **2014** après une longue procédure, la suspension provisoire a été annulée de manière non réglementaire par la fédération biélorusse dont **DEVIATOSKY** a été nommé président 2 jours plus tard. En conséquence, le **TAS** a été saisi en Mars **2015** et a décidé le **31** Mars **2016** après une longue enquête que bien que positif, le résultat de l'échantillon **B** avait été obtenu de manière irrégulière comme argumenté par l'Athlète. Ainsi **DEVYATOVSKY** a conservé ses résultats des **CE 2006** et n'a pas été suspendu.